© IMP, La Libre Belgique, Ariane van Caloen, 28 November 2021
This article is reproduced with the publisher's authorization. All rights reserved. Any further use is subject to prior specific authorization from the rights management company Copiepresse : info@copiepresse.be

Libre ECO

Marijke Spooren, avocate chez Cleary Gottlieb : "C'est la méritocratie qui compte, avant le quota de femmes"

À 33 ans, Marijke Spooren est la première associée femme dans le cabinet bruxellois Cleary Gottlieb.



arijke Spooren rejoint le cabinet Cleary Gottlieb en 2012 et, en 2020, elle en devient la première associée femme dans le cabinet bruxellois.



Ariane van Caloen
Journaliste économique à La Libre Belgique

Publié le 28-11-2021 à 18h14

Libre Eco week-end | Le face et profil

< https://www.lalibre.be/dossier/economie/digital/2021/11/26/libre-eco-week-end-comment-le-metavers-va-revolutionner-vos-vies-5KJT4WQKXNBCFHK3ZSTGRWBO5U/

>

Le 25 octobre dernier, le cabinet d'avocats d'affaires américain Cleary Gottlieb annonçait une série de nominations effectives en janvier 2022. Pour Bruxelles où il est installé depuis 60 ans, il y a une promotion qui mérite d'être épinglée. Pour la première fois, une femme, Marijke Spooren, rejoint le cercle des associés jusque-là, tous masculins. Soixante ans, n'est-ce pas très long, même trop long pour promouvoir une femme ? L'heureuse élue de 33 ans à peine ne s'en offusque pas. *"Chez Cleary, c'est la méritocratie qui compte, avant le quota de femmes"*, commente-t-elle.

"Famille d'accueil stable"

Et c'est vrai que cette jeune mère de jumeaux de 3 semaines - Margot et Alexander - en sait quelque chose en matière de méritocratie. Si elle est là où elle est aujourd'hui, c'est parce qu'elle a de l'ambition à revendre, malgré un début dans la vie difficile. Sa mère, séparée de son père, décède alors qu'elle a 7 ans seulement. La cohabitation chez son père *"ne se passant pas très bien"* , cette enfant unique part vivre chez son oncle et sa tante à Hasselt. Où elle trouve ce que tout adolescent espère. *"J'ai eu la chance d'être dans une famille d'accueil stable et joviale. Je suis très reconnaissante pour ce qu'ils ont fait pour moi"*, raconte-t-elle.

Au moment du choix des études universitaires, elle est tentée par la psychologie. *"Je voulais aider les gens qui ont aussi eu des difficultés."* Le destin en a décidé autrement. Une amie lui propose d'assister à une présentation des études de droit à la KULeuven. Où elle fut impressionnée par l'exposé d'un professeur sur le droit des sociétés. Ce fut le déclic. *"J'ai adoré mes études de droit à la KUL, surtout le côté général qu'elles apportent."*

Attirée par la ville de New York, elle part y faire un Erasmus en 2009. *"J'ai découvert un tout autre monde qu'en Europe."* Quelques années plus tard, elle passe aussi par l'université de Chicago pour y faire un master. Elle se familiarise avec le droit américain qui, explique-t-elle, est *"basé sur la jurisprudence. Pendant les cours, on est invité à penser, à construire sa propre analyse. On discute beaucoup avec le prof. C'est différent, sans être ni mieux ni moins bien, que le droit en Europe continentale où tout part d'une loi écrite."*

"Des risques partout"

Elle rejoint le cabinet Cleary Gottlieb en 2012, d'abord à Bruxelles, puis est partie à New York en 2014 pour revenir, en 2015, à Bruxelles. Elle se spécialise dans les fusions et acquisitions. Elle conseille des grandes entreprises belges comme D'Ieteren, Ontex, Bekaert, sans jamais compter ses heures. Elle vante le côté international de son cabinet, qui permet aussi de traiter *"des opérations plus complexes."* Y a-t-il des deals

qui l'ont marquée ? Sa réponse reste générale. Elle sera tout aussi discrète sur les conditions financières de son accès au statut d'associée chez Cleary Gottlieb. *"C'est un partnership intégré dans le monde"*, se contente-t-elle d'expliquer. Ce qui est sûr c'est qu'elle a voulu ce poste. *"C'est normal d'avoir l'ambition d'avancer, d'aller plus loin."*

Là où l'avocat(e) d'affaires joue un rôle clé, c'est, à ses yeux, dans la manière d'appréhender les risques pour son client. *"Dans les transactions, il y a des risques partout. Nous devons proposer des solutions pragmatiques tout en tenant compte du cadre légal qui reste très important. Le client veut quelqu'un qui pense avec lui. En plus du droit, il y a aussi les aspects humains, sociaux et de gouvernance",* explique posément Marijke Spooren, avec la petite Margot dans ses bras…

Et pourquoi avoir choisi ces prénoms ? *"Ce sont des prénoms qui peuvent se prononcer facilement dans les trois langues"*, raconte celle qui se faisait appeler Mary quand elle était aux États-Unis.

Avec son mari, qui travaille pour la scale-up Showpad et rencontré via le réseau Mun Society Belgium, ils se sont dit que ces prénoms seraient plus faciles à porter si leurs enfants voulaient *"se lancer dans une carrière internationale."* Il fallait y penser…

Bientôt, ils vont déménager du quartier bruxellois de la place Sainte-Catherine à Wemmel, dans une maison avec jardin. *"Oui, je sais, c'est classique…",* glisse la jeune femme au parcours, il est vrai, hors du commun.

De New York à Bruxelles

Cleary Gottlieb est un cabinet d'avocats international créé à New York en 1946. Il s'est implanté à Bruxelles en 1960 où il conseille des grandes entreprises belges et étrangères, ainsi que les gouvernements fédéral et régionaux. Il compte à Bruxelles 59 avocats et 11 associés (en comptant la nomination de Marijke Spooren).

Les promotions annoncées en octobre porteront à 171 le nombre d'associés à partir du 1er janvier 2022, au niveau mondial.

Marijke Spooren, en bref

8 mai 1988 : naissance de Marijke Spooren à Hasselt.

2006-2011 : études de droit à la KULeuven.

2011-2012 : master à The University of Chicago Law School.

Septembre 2012 : elle entre chez Cleary Gottlieb.

Octobre 2021 : nomination comme associée.

Copyright © La Libre.be 1996-2021 Ipm sa - IPM | Ce site est protégé par le droit d'auteur / *Rue des Francs 79, 1040 Bruxelles | Tel +32 (0)2 744 44 44 | N° d'entreprise BE 0403.508.716*